

## Architecture de la chapelle

### L'architecte

La Chapelle expiatoire a été érigée par Pierre François Léonard Fontaine (1762-1853), à la demande de Louis XVIII qui en fit son architecte officiel. L'homme était déjà célèbre pour des aménagements exécutés en collaboration avec l'architecte Percier pour Napoléon. Fontaine bâtit ici, seul, un édifice qu'il inscrit dans un projet architectural complexe. Le style néoclassique de Fontaine ne se contente pas d'emprunts à l'Antiquité romaine, au Moyen Âge et à la Renaissance mais compose une œuvre singulière.

### Un édifice aux multiples influences

Ainsi, le plan de la chapelle est à la fois centré, comme au Panthéon de Rome, et axé. La mise en scène dramatique de la chapelle suggère une inspiration baroque. Le Campo Santo évoque celui de Pise, un des modèles de la Renaissance italienne. Le décor de la façade de la chapelle fait référence au répertoire architectural antique : l'entablement, partie horizontale portée par les colonnes, est composé de bas en haut, d'une architrave lisse, d'une frise formée par l'alternance de triglyphes\* et de métopes\*, et d'une corniche. La présence de la croix sur le fronton de ce monument chrétien est très discrète. Fontaine fait aussi appel à la tradition française de la taille de la pierre pour les voûtes et toits des galeries latérales et parvient à créer une architecture parlante, mais sans emphase, qui rappelle au visiteur la vocation double de la chapelle, la prière et le souvenir.

### Glossaire

**Cénotaphe** : monument funéraire vide élevé à titre mémoriel.

**Cimetière de la Madeleine** : ouvert en 1721, il reçoit pendant la Terreur les corps des personnes exécutées entre 1792 et 1794, tels Charlotte Corday et les députés girondins.

**Duchesse d'Angoulême (1778-1851)** : fille aînée de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

**Haussmann Georges Eugène (1809-1891)** : directeur des grands travaux de rénovation de Paris sous le Second Empire.

**Métope** : intervalle parfois sculpté séparant deux triglyphes\* d'une frise dorique.

**Pendentif** : triangle entre les grands arcs qui supportent une coupole permettant de passer du plan carré au plan circulaire.

**Restauration (1814-1830)** : rétablissement de la monarchie après la Révolution.

**Translation** : transport d'un objet de valeur sacrée (cendres, reliques...) d'un lieu vers un autre.

**Triglyphe** : ornement composé de trois canaux gravés dans la pierre.

### Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 30 minutes.  
Visite libre.

#### Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux  
Chapelle expiatoire  
29 rue Pasquier  
75008 Paris  
tél. 01 42 65 35 80  
fax 01 44 07 32 23

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

# Chapelle expiatoire

## Un monument commémoratif

### Un lieu de recueillement

En 1814, lorsque la Révolution s'achève et que la monarchie est rétablie, le roi Louis XVIII (1814-1824) \*\* s'attache à raviver la mémoire de la famille royale. Il fait transférer



Messe à la Chapelle expiatoire par Lancelot Turpin de Crissé, Paris, musée Carnavalet

les dépouilles de son frère Louis XVI (1774-1792) et de Marie-Antoinette à la basilique de Saint-Denis.

Puis, il fait édifier cette chapelle expiatoire sur l'ancien cimetière de la Madeleine\*, à l'endroit même où le roi et la reine ont été inhumés après leur exécution en 1793. La première pierre est posée le 21 janvier 1815, jour anniversaire de la mort de Louis XVI. Le bâtiment est achevé en 1826 sous le règne de Charles X (1824-1830).

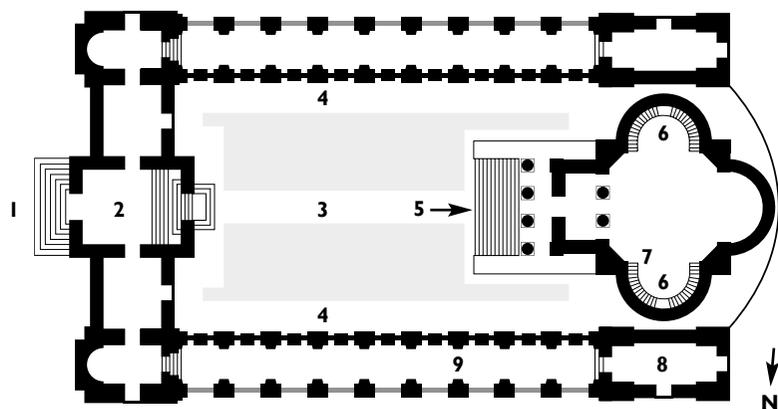
### Un monument controversé

Dès la fin de la Restauration\*, la chapelle, perçue comme une survivance de l'Ancien Régime, devient un enjeu politique et soulève les passions. Restaurée en partie sous le Second Empire, elle est ensuite plusieurs fois menacée mais aucune tentative de destruction n'aboutit. La chapelle, œuvre de l'architecte Fontaine, est classée monument historique en 1914.

\* Explications au dos de ce document.

\*\* Les dates sont celles de début et fin de règne.

\* Explications au dos de ce document.



## Le pavillon d'entrée

- 1 Le pavillon** marque de manière imposante la première station d'un parcours solennel vers le centre du monument : la chapelle ne se donne pas à voir dès l'entrée du lieu. Cette mise en scène était autrefois soulignée par une allée de cyprès menant aux marches du perron. Sa façade, paroi nue percée d'une porte monumentale, est coiffée de la réplique d'un sarcophage colossal dont le fronton se découpe sur le ciel. Il porte, gravée sur un large cartouche, la dédicace de l'édifice rappelant la volonté de Louis XVIII d'honorer le lieu d'inhumation de Louis XVI et Marie-Antoinette.
- 2 Le vestibule** conduit vers la cour par une volée de marches. Chacune des parois intérieures est ornée d'un arc composé de guirlandes et de couronnes accompagnant les monogrammes entremêlés de Louis XVI et Marie-Antoinette. Le passage, sombre et voûté d'arêtes, débouche en pleine lumière sur le jardin intérieur de la chapelle.

## Le jardin intérieur

- 3 Le Campo Santo** est un jardin surélevé constitué de la terre tamisée de l'ancien cimetière.
- 4 Des cénotaphes\*** alignés sur les côtés marquent les limites de l'ancien cimetière et perpétuent le souvenir des gardes suisses tués le 10 août 1792 lors de la prise des Tuileries et de la déposition du roi. La face de chaque stèle est surmontée d'un sablier ailé, qui représente la fuite du temps. Les décors de pavot symbolisent le repos éternel et les branches de cyprès évoquent le deuil.

## 5 La chapelle

Une fois franchi le péristyle, le jeu de l'architecture intérieure se révèle, grâce à la lumière venant des ouvertures zénithales de chacune des quatre voûtes. Les caissons carrés de la coupole s'opposent aux caissons octogonaux des voûtes secondaires. Le dessin du dallage fait écho à la forme de la coupole. Les pendentifs\* de la coupole principale illustrent, dans une composition très symétrique, quatre thèmes religieux : la Passion du Christ, l'Eucharistie, la Trinité et les Tables de la Loi. Ces bas-reliefs sont de François-Antoine Gérard,

comme le tympan du grand arc, du côté de l'entrée, représentant la translation\* des ossements du couple royal à Saint-Denis.

- 6 Des statues en marbre blanc** représentent Louis XVI et Marie-Antoinette. Le premier groupe sculpté par Joseph Bosio montre le roi soutenu par un ange. Le testament de Louis XVI est gravé sur la plaque en marbre noir du piédestal. Lui faisant face, l'œuvre de Jean-Pierre Cortot représente la reine, agenouillée devant la Religion. Sa dernière lettre écrite à Madame Elisabeth, sœur du roi, est gravée dans le marbre. Ces œuvres, offertes par la duchesse d'Angoulême\* ont été installées après la chute des Bourbons, en 1834-1835 : le culte rendu à la mémoire du couple royal n'étant plus un devoir pour la nation, il devient une affaire privée.

- 7 La chapelle basse** est accessible par les escaliers au fond des chapelles latérales. L'autel de marbre noir en forme de tombeau antique marque l'emplacement d'où le corps du roi a été exhumé. Dans les murs sont scellés les ossuaires où sont recueillis les restes des inhumés du cimetière de la Madeleine, dont de nombreux guillotins de la place de la Révolution.
- 8 Dans la sacristie**, un confessionnal avec son strapontin de velours rouge, est intégré dans un placard.
- 9 Les galeries latérales** comportent neuf travées d'arcades. En contrebas de la cour intérieure, elles protègent des stèles funéraires murales.

## Les abords

Aujourd'hui bordée par le square Louis XVI créé en 1862 lors des travaux d'Hausmann\*, la chapelle se trouvait jadis à l'intérieur d'un jardin romantique de petites dimensions. Une double allée de cyprès, se rejoignant au niveau de l'entrée, formait une grande perspective jusqu'à l'actuelle rue de l'Arcade.

\* Explications au dos de ce document.